

Kolowaré: Tabaski 2015



Le 24 Septembre 2015 a eu lieu la célébration de la Tabaski, la grande fête musulmane où on offre des victimes au Tout-Puissant, pour demander pardon des péchés, implorer sa miséricorde et son assistance. Mais il faisait mauvais. A partir de 7 heures la pluie tombait, pour s'arrêter après une demie heure. Habituellement la grande prière publique est faite à l'entrée du village, dans une clairière à côté du terrain de sport. Tout était prêt, l'emplacement nettoyé et propre. Peu de temps après 8 heures j'arrive sur le site. Et je ne trouve personne. "Cette année ne sont pas venus, me dit Zubera, attelée à cuire ses galettes d'haricot sur le charbon de

bois, ils font la prière à la Mosquée." Le terrain est mouillé et ils ne peuvent pas étendre les nattes. Les voici en prière sur le terrain dans une photo de l'an dernier.

Je m'achemine vers le coeur du village où se dresse la mosquée. Des groupes d'enfants viennent à ma rencontre. Ils veulent "la photo". Ils m'entourent, devant, derrière, à droite, à gauche. Ils se mettent en pose. Evidemment habillés avec coquetterie et élégance. Voici une photo. À droite. L'ambiance est à la grande fête. On le voit sur les visages, et les souhaits sont sur la bouche de tout le monde. En voici quelques uns que je donne et je reçois: *nya na talee*: bonne fête! *Nya na wesini*: [Que Dieu te] donne longue vie; *nya na jingare*: bonne fête dans la joie; *Nye wesuu ringa ndaa, Isoo du nya alibaraka*: Que Dieu te bénisse tous les jours de ta vie.



J'arrive dans la grande place où se trouve la Mosquée. La prière n'est pas terminée, et je me promène et salue les gens. Ici aussi des troupes d'enfants s'approchent et veulent une

photo. En voici une sur la gauche.

Après la prière, peu à peu, l'assemblée sort. D'abord les femmes, ensuite les hommes. Je prends quelques photos, puis j'accompagne les notables chez l'Iman, Katara Amidou, aveugle et malade.

Après la prière c'est le moment des sacrifices. La première victime doit être sacrifiée dans sa cour. Il y a un boeuf pas loin de sa chambre. La foule se rassemble et entoure l'animal. Le museau de la bête est lié. Le sacrificateur s'approche et fait cette prière:

Au nom d'Allah! Dieu est grand! Mon Dieu, de Toi, par Toi et pour toi ce sacrifice! Accepte-le de moi, comme tu l'as accepté de ton ami Abraham.



Avec un coup net lui coupe ensuite la jugulaire et, peu à peu, lui ouvre le cou. Le flux de sang coule dans la fossette en bas. Tout autour un tas de gens, surtout des enfants et de jeunes, qui sont étroitement associés au rituel. Certains s'approchent et trempent les doigts dans le sang, ensuite se touchent le front. D'autres recueillent le sang dans un bol.

Je vois l'infirmier Kassem et je lui remet ma contribution pour la fête; un don pour le vieux Iman. On m'invite à entrer dans le salon où gît le malade. Des notables sont assis dans la chambre. Je salue tout le monde, et je sors quelques mots de bénédictions en Kotokoli pour tous:

"Que Dieu vous accorde sa bénédiction, assistance, longue vie, des pensées et des actions positives, et la paix du cœur."

Puis je continue dans le village pour assister à quelques sacrifices. Un arrêt dans la place de marché où un boeuf et des bœliers sont en attente d'être sacrifiés.

Habituellement, chaque chef de famille offre un bœlier, un mouton ou un agneau.



Ceux qui ont les moyens offrent un boeuf.

Voici quelques animaux sacrifiés. Je passe

dans différentes cours pour saluer les gens et j'arrive chez Afo Goma, l'ami de forgeron de Sokode, mais originaire de Kolowaré. Et j'assiste au sacrifice de la famille. Il offre un boeuf, pour implorer les bénédictions du Tout-puissant sur sa famille. Je sais que j'aurai "part au sacrifice", comme chaque année. En effet, dans la soirée, Mohamed, le petit frère de Afo, vient à la mission avec une portion de viande. Peu après Adj arrive en moto de Sokodé. Envoyé par l'ami Bassarou qui m'envoie aussi sa part de la victime sacrifiée.



Dans la tradition musulmane, cette fête commémore le sacrifice du fils d'Abraham, Ismaël, remplacé par un Bœlier par l'ange Gabriel. Abraham est celui qui adore Dieu sans compromis. Sa foi entraîne une soumission, et une obéissance modèle pour tout musulman (Coran 6,74). Avec la célébration de l'Aïd El Kebir les Musulmans s'unissent aux pèlerins de la Mecque qui, en ce jour, achèvent le pèlerinage

Kolowaré. 25 Septembre 2015